



L'ÉCOLE DU BOUT DU MONDE

L'École du bout du monde conte l'arrivée d'un jeune instituteur de la ville dans un village reculé du Bhoutan. Le message du film pourrait être celui-ci : au pays du Bonheur National Brut, les destinées humaines peuvent se soumettre à des forces spirituelles qui nous ramènent à l'essentiel. Sélectionné aux Oscars dans la catégorie Meilleur film international

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Pawo Choyning Dorji

Interprété par:
Sherab Dorji
Tshering Dorji

Distributeur:
September Film

Langue: **dzongkha et anglais**

Pays d'origine:
Bhoutan

Année: **2022**

Durée: **1 h 49**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
11/05/22

Ugyen vit à Thimphou où il vient de commencer sa carrière d'instituteur, mais il doute de sa vocation. Son rêve : partir vers l'Australie pour y faire carrière comme chanteur. Lié par son contrat de travail avec le gouvernement, il est contraint d'accepter un poste d'enseignant à Lunana, un village minuscule (56 habitants) perché à 4800 mètres d'altitude et accessible après six jours de marche. Comme beaucoup de jeunes adultes, Ugyen vit le nez collé à l'écran de son portable, les écouteurs vissés sur les oreilles. Cette affectation, il la considère comme une injuste punition. Sentiment qui se renforce au fil des journées qu'il passe à marcher dans la boue et le froid avec Michen et Singye, les deux gardiens de yaks qui le mènent au village. Pourtant, là-haut, Ugyen est attendu comme un messie par les habitants qui comptent énormément sur ce nouveau professeur pour éduquer leurs enfants. Comme le précise Ashan, le chef du village, en lui montrant l'école (un peu délabrée, il est vrai) : « Ici, nous n'avons pas grand-chose, mais les enfants ont envie d'apprendre ».

Au fil des semaines, Ugyen va lui aussi apprendre, certainement autant qu'il va enseigner. À travers ses échanges avec les villageois, le jeune instituteur prend conscience de l'importance de la culture traditionnelle et de la spiritualité qui imprègnent la vie des montagnards et guident leur choix de vie. Le très explicite titre international du film (Lunana, A Yak in a Classroom) insiste aussi sur la place centrale et presque sacrée que le bovin occupe dans le quotidien des habitants des hauts-plateaux, offrant à lui seul des choses essentielles pour leur survie (viande, cuir, laine, lait et même bouse pour allumer le feu). La rusticité de leur mode de vie n'en fait pas pour autant des naïfs : ils savent qu'ils perdent leurs jeunes, que ceux-ci, une fois éduqués, risquent de quitter le pays, emportant leur savoir vers un ailleurs lointain. Quand Ugyen explique à Ashan qu'il a prévu de partir s'installer en Australie, celui-ci répond qu'il ne comprend pas pourquoi, alors que le Bhoutan est considéré par les érudits comme le pays du bonheur, les gens éduqués souhaitent le quitter.

En plus d'être particulièrement dépaysant, L'École du bout du monde nous ravit aussi par sa photographie sublime et par sa bande-originale composée essentiellement de chants traditionnels bhoutanais. Quant aux petits acteurs, ce sont les vrais enfants de Lunana. Des éléments qui rendent l'ambiance d'autant plus authentique et captivante.

LAURENCE HOTTART, les Grignoux